

Je vous remercie infiniment, Monsieur le président.

Je suis enchanté d'être ce soir dans la ville hanséatique de Hambourg, ville franche aussi belle qu'active. Hambourg est l'un des principaux centres industriels et commerciaux de l'Europe depuis huit siècles, une période de temps que la plupart d'entre nous au Canada avons de la difficulté à saisir. Il est certainement approprié que ma première visite en République fédérale d'Allemagne à titre de ministre du Commerce extérieur débute ici.

C'est aussi un honneur pour moi d'avoir été invité à prendre la parole devant un groupe aussi prestigieux. Je crois savoir que je suis le premier ministre du commerce du Canada à prendre la parole devant le club Ubersee depuis sa fondation en 1922, sous la République de Weimar. Je sais que votre club a pour mission de servir de forum à des discussions qui transcendent les frontières nationales et les différences et les philosophies politiques et je chercherai à orienter mes propos en conséquence -- bien qu'à vrai dire je ne connaisse pas d'importantes différences politiques qui nous séparent.

Nous avons plutôt beaucoup en commun et je me propose ce soir d'explorer avec vous comment nous pouvons consolider les liens commerciaux déjà forts qui nous unissent. Pour le Canada, l'Allemagne de l'Ouest est un ami, un allié et un partenaire apprécié dans un monde complexe et changeant.

Mais quelle est la nature de cette association. La République fédérale d'Allemagne est le quatrième partenaire commercial en importance du Canada et je suis heureux de dire que le volume du commerce affiche une nette remontée après deux années décevantes. Au cours des sept premiers mois de l'année, nos échanges bilatéraux ont dépassé du tiers ceux de l'année précédente et vous serez heureux d'apprendre que vos exportations au Canada se sont accrues de 47 %.

Votre pays est également notre troisième plus importante source d'investissements directs étrangers. Au total, environ 1 500 sociétés canadiennes sont possédées ou contrôlées par des firmes allemandes. Des noms comme Volkswagen, BASF, Bayer, Deutsche Babcock, Kloeckner et Preussag nous sont très familiers -- même si nous ne les prononçons pas toujours correctement. Deux importants nouveaux projets ont récemment vu le jour: une coentreprise de MBB et Fleet Industries dans le secteur de la fabrication des hélicoptères en Ontario et la mine d'uranium de Key Lake en Saskatchewan, la plus grande exploitation d'uranium à ciel ouvert dans le monde. Il y a aussi environ 100 sociétés canadiennes qui ont des intérêts ou des filiales en Allemagne.

Nous attachons aussi beaucoup de prix à l'alliance de nos deux nations au service de la liberté et de la démocratie. Dans le cadre de l'OTAN, vous utilisez des bases au Canada pour